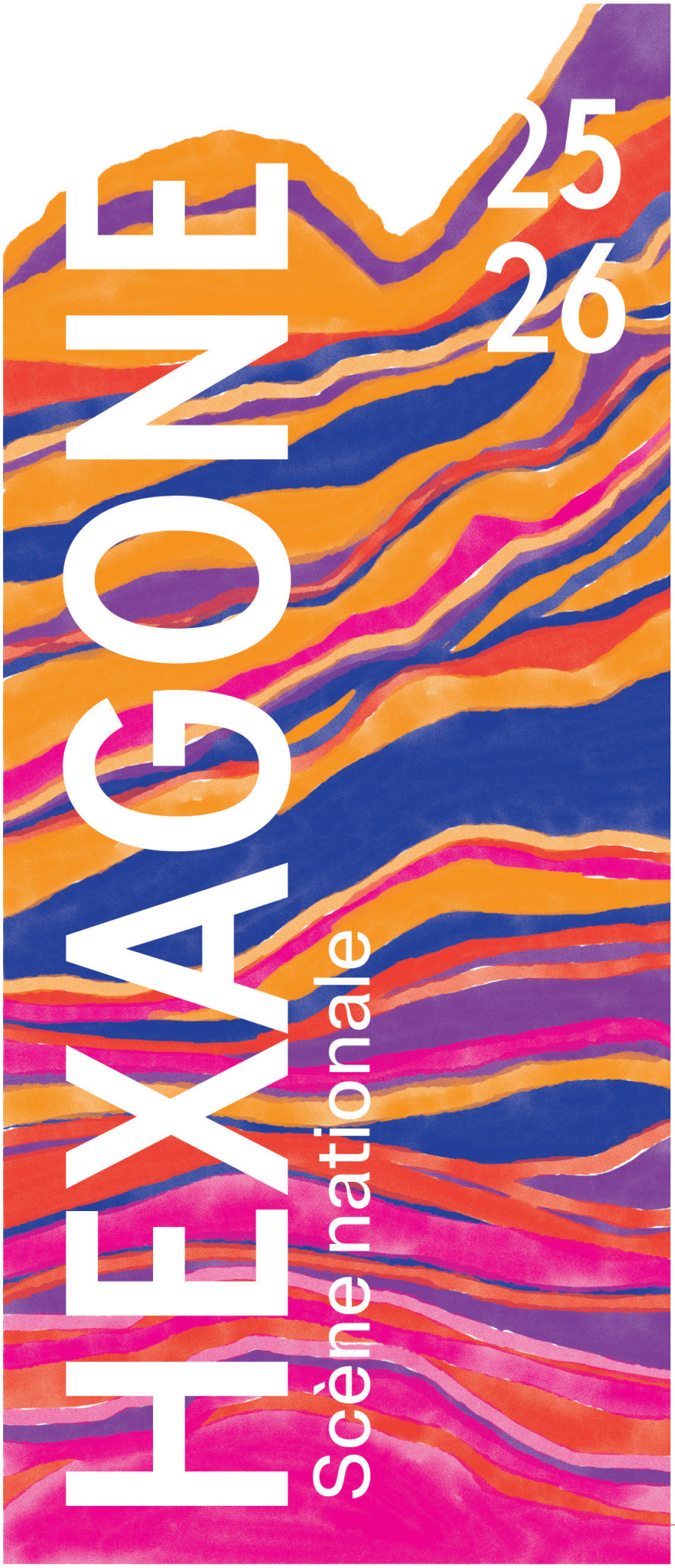


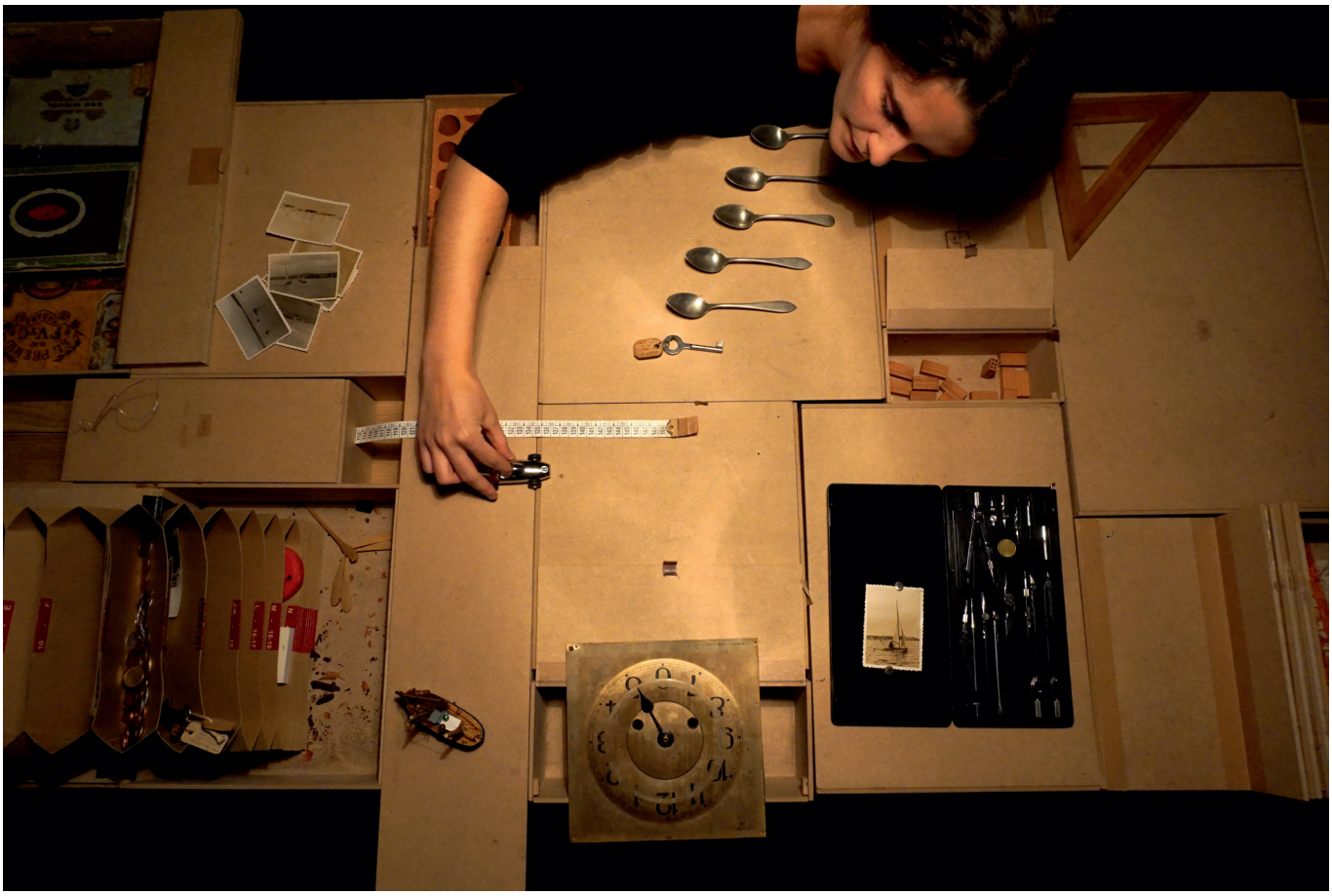
DOSSIER DE PRESSE

NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2025

THÉÂTRE D'OBJETS | Espagne

M.A.R

Andrea Díaz Reboredo – Xavier Bobés Solà



Texte, scénographie et interprétation **Andrea Díaz Reboredo**
Mise en scène **Xavier Bobés Solà** – Scénographie **Pablo Reboredo**
Traduction en direct **Pascal Lourent**
Technique **Paula Pascual de la Torre ou Andrea Díaz Reboredo**
Regard extérieur **Xavier Bobés Solà**
Assistant d'atelier et de voyage **Marc Sellés Argos**
Musique originale **Dani León**
Conception d'espaces et d'objets **Andrea & Pablo Reboredo(s)**
Construction de marionnettes **Lux Meteora**
Diffusion **Ikebanah Artes Escénicas**
Photo **Lara Padilla**

NOVEMBRE

MARDI 04
– 14H15 / 19H30
MERCREDI 05
– 10H / 14H15
JEUDI 06
– 14H15 / 19H30
VENDREDI 07
– 10H

Durée **55 min**

À LA MAISON DE LA MUSIQUE - MEYLAN

ville de meylan

À voir en famille à partir de 12 ans.

Un spectacle intime, sensible et d'une poésie délicate qui nous invite à explorer la mémoire des lieux et des générations qui les habitent, à voyager à travers les méandres d'une maison familiale.

M.A.R explore la manipulation des objets au travers d'une chorégraphie corporelle précise et ses outils de travail sont des objets réunis autour de la construction d'un espace concret : le foyer.
Deux récits s'entrelacent dans cette pièce : l'histoire d'une maison de famille et une recherche poétique et technique qui s'articule autour des espaces et de leur sens.
Un discours au travers de l'espace qui s'alimente des principes suivants : «L'architecture est la scène de la vie. Chaque culture crée son propre espace. Et les changements provoqués sur celui-ci établissent leur propre culture. »
Un voyage au travers de matériaux tels que le bois, le papier, les photographies, les ustensiles quotidiens… qui, unis à une routine corporelle de mouvements précis, construisent un espace pensant en perpétuel mouvement.

Andrea Díaz Reboredo - Auteure et interprète
Sa formation en arts plastiques s'est tournée vers le langage scénique, pour s'immiscer définitivement dans l'univers du théâtre où elle travaille comme metteure en scène, scénographe et interprète de ses propres spectacles. Ses créations se centrent sur l'image comme conteneur de connaissance et de mémoire sociale pour créer de nouveaux dialogues entre la pièce, l'espace et le spectateur.
Elle a travaillé en Italie, Lettonie, Mexique, Colombie, Nicaragua, Guatemala, Honduras, Salvador et Cuba. En 2016, elle reçoit le prix du meilleur spectacle écrit et dirigé du Festival International de Performance Telpa·Daugavpils (Lettonie) avec la pièce *Superbaby of Daugavpils*. Actuellement, en Espagne, elle dirige sa propre compagnie de théâtre. Par ailleurs, elle fait partie du collectif scénographique Espacio·Telpa (Espagne-Lettonie).
-> andreadiazreboredo.com

Xavier Bobés Solà - Regard extérieur
Directeur, manipulateur et créateur de scène. Passionné par la poétique des objets, il crée depuis plus de dix ans avec tous types d'objets du quotidien. En 2013, il fonde la compagnie de théâtre d'objets "PLAYGROUND", avec laquelle il écrit, dirige et interprète six pièces de théâtre : *La cabeza en las nubes, Duet, El rey de la Soledad, A taula, Insomnio, Monstres*. Il est artiste associé du centre de création l'Animal à l'Esquena depuis 2013. En 2015, il crée le spectacle *Cosas que se olvidan fácilmente*, qu'il représente dans le Théâtre national de Catalogne pendant la saison 2017 et pour lequel il reçoit le prix de la critique de nouvelles tendances 2016 (Barcelone). En 2015, il crée le collectif EL SOLAR avec Jomi Oligor et Shaday Larios, avec lesquels il représente la première de leur spectacle *Primer Álbum* au Festival Temporada Alta 2016, Girone.
http://www.playgroundvisual.com/

EXTRAIT DE PRESSE

« Un spectacle original autant que remarquable (...) Une traversée intime de cet ensemble mouvant et émouvant qu'est la famille »
Mathieu Dochtermann | Toute La Culture | 14/06/2022

« Un raffinement quasi spirituel pour des spectateurs désireux d'ouvrir leur sensibilité à la double perception de la réalité et de la vie »
Toni Rombau | Titeresante | 21-06-2019

« Une œuvre faite et partagée avec le cœur, pour se laisser séduire par des formes et des langages narratifs différents »
Estrella Savirón | Agolpedeefecto | 06/2018

« *M.A.R.* est un délice, une expérience comme il y en a peu, après laquelle le spectateur repart le cœur gonflé, les sens en éveil et l'esprit vibrant, encore à la découverte des merveilles que la vie nous réserve »
Araceli Hernández | El pequeño espectador | 21/05/2020

« Magnifique voyage avec un grand exercice de manipulation d'Andrea Díaz Rebolledo et l'accompagnement au violoncelle de Dani León »
José Vicente Peiró | Red Escénica | 27/11/2022

MÉMENTO

MazelFreten



Chorégraphie **Laura « Nala » Defretin et Brandon « Miel » Masele**
Interprètes **Laura "Nala" Defretin, Brandon "Miel" Masele, Maksim "Myax" Aleshichev, Aisi "Joyce" Zhou, Filipe "Filfrap" Silva Perreira, Lola Serrano, remplaçante Maryne "Reverse" Esteban**
Création lumière **Judith Leray**
Création musicale **NiKit, Kciv, NGLS**
Création costumes **Mathilde Lhomme et Isaac Sanka**
Chargée de production et d'administration **Carline De Castro**
Photo **Duylau**

Avec le soutien du mécénat de la Caisse des Dépôts et de la DRAC Île-de-France.
Coproduction Maison du Théâtre et de la Danse – Epinay-sur-Seine, Initiatives d'artistes en danses urbaines – Fondation de France, La Villette 2022, Points communs – Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise – Val d'Oise, Théâtre Corbeil Essonne – Grand Paris Sud, Centre chorégraphique national de région Bretagne, Espace 1789 de Saint-Ouen, Scène conventionnée d'intérêt national – art et création – pour la danse, Ville d'Argenteuil, Centre des arts d'Enghien-les-Bains, scène conventionnée d'intérêt national art et création.

NOVEMBRE

MERCREDI 05
20H

Durée **55 min**

À voir en famille
à partir de 8 ans

Mémento est un spectacle pour six danseurs originaires de Chine, Russie, Portugal, Japon et France mêlant danse hip-hop et électro. À travers cette chorégraphie, MazelFreten nous délivre un message d'espoir, un guide à suivre quand nous nous sentons perdus. Liés par leur amour mutuel pour la danse, iels ont décidé de le placer au centre de leur quotidien créant un environnement positif et s'attachant à ce qui nous fait du bien : la rencontre des genres et l'énergie explosive du mouvement collectif !

La compagnie a dansé lors de la cérémonie d'ouverture des JO de Paris 2025 !

NOTE D'INTENTION

L'écriture de *MÉMENTO*, notre quatrième création, représente un tournant pour la compagnie. Avec *Rave Lucid*, notre première pièce de groupe, nous avons dû sortir de notre zone de confort et faire face aux défis de l'écriture collective.
Mais le succès inattendu de cette pièce 100% électro nous a propulsés sur le devant de la scène en tant que compagnie électro.
Aujourd'hui, MazelFreten souhaite revenir à ce qui la définit en premier lieu : l'alliance du hip hop et de l'électro.
Rave Lucid n'était qu'une façon parmi d'autres de défendre notre art.
Ainsi, *MÉMENTO* est notre déclaration au monde, notre testament public sur ce que nous sommes fondamentalement. Tel un manifeste, nous nous impliquons corps et âmes, nous tournant vers un avenir qui, paradoxalement, passe par un retour aux sources. Un état paradisiaque qui nous permet d'être vraiment nous même « essentiellement artiste, poète », tout autant intuition, émotions et sensations qu'intelligence.
MÉMENTO est notre manière de partager la force, les valeurs et la signature de MazelFreten - performance, contemplation, poésie, mélodie, unité, élévation - avec pour ultime but de transmettre un élan de vie.
Pour défendre ces idées, nous avons réunis trois danseurs électro et trois danseuses hip-hop venant de Chine, de Russie, du Portugal, d'Espagne et de France. Sur scène, nous souhaitons donner lieu à la véritable rencontre de ces deux gestuelles, à travers différents genres, différents corps,
différentes cultures et différentes origines.
Sur scène, nous représenterons notre vision du monde, notre vision de la danse. Ce *MÉMENTO,* nous décidons de le mettre en scène par le corps, les nôtres et ceux de nos interprètes. Cette pièce nous permettra de nous rencontrer lorsqu'on se sentira égarés, elle nous guidera pour nous réajuster dans le besoin.»

Laura et Brandon, chorégraphes de MazelFreten

LA COMPAGNIE

Lui est danseur électro, vice-champion du monde de la discipline, **Brandon Masele.**
Elle est danseuse hip-hop, **Laura Defretin.**
Ils sont connus dans le monde des battles sous les pseudonymes Miel et Nala. Ils écumaient les scènes chacun de leur côté, travaillant respectivement aussi bien avec Christine and the Queens qu'avec Stromae ou encore Angèle jusqu'à cette rencontre fortuite dans un studio de danse autour d'un show de quelques minutes.
Leur rencontre a eu l'effet catalyseur de vouloir mettre en commun un bout de leur histoire entre cultures électro et hip-hop. Duo d'une extrême sensibilité ils dansent une relation fusionnelle, symbiotique, bouleversée par l'envie de se redécouvrir à travers la danse. Ils créent à eux deux un langage distinctif, une gestuelle propre à leur univers chorégraphique, gestuelle qui emmène la danse électro et le hip-hop vers un public plus large.
La création de leur compagnie en 2016 est la suite logique de cette rencontre. Leur intégration en 2017 dans l'incubateur d'artistes en danse urbaine (IADU), créé par La Villette, marque un tournant important dans leur ascension et leur reconnaissance en tant que chorégraphes.
La compagnie MazelFreten compte à son actif cinq créations : *Untitled* (2016) qui a remporté le prix Trans'Urbaine, *Perception* (2020), *Rave Lucid* (2022) sélection Danse élargie 2021, *Bis Repetita* (2022), *1+1=1* (2023) solo de Laura Defretin. Ces spectacles sont joués dans de nombreuses villes de France et d'Europe.
Ils continuent de peaufiner leur patte chorégraphique à travers de nombreux projets annexes, notamment pour le conservatoire de Toulouse avec la création *Purple Love*, la Gaité Lyrique avec la création *Détours, Points Communs* nouvelle scène nationale en tant qu'artistes fil rouge et la création d'une performance participative avec une trentaine d'amateurs. De grandes marques font également appel au jeune duo atypique et novateur pour créer des contenus propre à leur image sur les réseaux (campagnes web Sarenza, Givenchy, Tommy Jeans) ou pour des défilés hautes coutures (Etam Fashion Show 2021 @ Opéra de Paris, Armani) .

Le 26 Juillet 2024, ils chorégraphient le tableau "Obscurité" de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024 marquant un tournant dans leur carrière de chorégraphes.

Profondément passionnés par la danse et son histoire, ils œuvrent, respectivement, pour promouvoir leurs communautés d'artistes en mettant en place divers évènements (battles ALMD, BOMA MUTU, conférences, camps de danse, etc) . Il est primordial pour eux de créer des espaces de rencontre et d'expression pour pousser les danseurs à se dépasser dans leurs démarches artistiques, personnelles comme professionnelles.
Dans un esprit de transmission et de partage, Brandon crée en 2020, La Planke, dont le but est de former une nouvelle vague de danseuseset danseurs électro. Laura met en place la formation INTRO, un parcours de professionnalisation gratuit en danse urbaine à destination des femmes.
Toutes ces actions menées par la compagnie sont animées par l'envie de créer des vocations chez les jeunes et de restituer à la danse tous ce qu'elle a pu leur apporter dans leurs parcours personnels.

LAURA NALA DEFRETIN

Danseuse, chorégraphe, directrice artistique et comédienne.
Laura Nala, danseuse pluridisciplinaire, est reconnue mondialement dans le hip-hop grâce à ses multiples victoires. Elle remporte de nombreux battle prestigieux, suite à ses performances elle est sollicitée pour juger et enseigner à l'international.
En 2008, elle se passionne pour la chorégraphie en créant le spectacle *Sakalapeuch* avec son groupe Undercover. Ils deviennent champions de France à deux reprises.
Influencée par son parcours et ses diverses rencontres artistiques, elle met en scène son langage chorégraphique lors de collaborations avec les artistes musicaux Black M, Léonie Pernet ou encore Elia.
Laura intègre la compagnie Swaggers, chorégraphiée par Marion Motion et tourne mondialement avec le spectacle *In The Middle*.
Elle est également danseuse sur la comédie musicale *Résiste* de France Gall.
Elle fait ses premiers pas au grand écran en participant au film *Let's dance de* Ladislas Chollat, produit par Pathé.
En 2019-2020, on la retrouve sur la scène de l'Accor Arena en tant que danseuse pour la tournée de la chanteuse Angèle.
Laura devient ambassadrice de Nike Women et Diesel, valorisant la danse comme pratique universelle.
Aujourd'hui elle a pour objectif de transmettre son art à la future génération de danseurs au travers de sa formation INTRO.

BRANDON MIEL MASELE

Danseur, chorégraphe et directeur artistique franco-congolais Miel est spécialisé en danse électro et ambassadeur de cette culture dans le monde entier. Il en est sacré champion du monde aux côtés d'Alliance Crew en 2012 et #1 solo mondial en 2019.
Du battle aux scènes prestigieuses, Brandon travaille sur plusieurs projets avec Marion Motin, (La) Horde, Ryan Hellington, Ayo, Celine Dion, Stromae, Ninho, Gérard & Kelly...
En 2014, il est devient Talent Danse ADAMI dans le projet *Bliss* de la compagnie Rêvolution.
En 2017, il fonde avec Laura Defretin la cie MazelFreten.
Brandon intègre la comédie musicale *Résiste* en tant que danseur et développe son jeu d'acteur sur le film *Let's Dance* de Ladislas Chollat.
En 2018-2019, il danse pour la tournée mondiale de Christine and the Queens, il chorégraphie son propre solo sur le titre *Doesn't Matter*.
Brandon est aussi sollicité pour des campagnes publicitaire en tant que mannequin danseur pour Louboutin, L'Oréal, Saint-Laurent, Kenzo, JPG, Uniqlo, Fendi, Pull&Bear, Diesel, Hermès . Cela lui permet de développer l'esthétique qui accompagne son art.
Aujourd'hui, il est sollicité pour mettre sa gestuelle au service de la nouvelle génération, comme par exemple le conservatoire de Toulouse sur le projet *Purple Love*, ou encore avec Sarah Trouche pour une création comptant 70 élèves au Palais de la Porte Dorée.
En parallèle il forme la nouvelle génération de danseurs électro au travers de sa formation La Planké.

Soirée PERFORMA - CINÉ-CONCERT I France

LOYA

Antandroy experiments

+

VINCENT MOON

Vincent Moon's live cinéma



Compositeur électronique & explorateur des traditions musicales de l'Océan Indien **Loya**



Cinéaste indépendant et explorateur sonore **Vincent Moon**

NOVEMBRE

VENDREDI 20
20H

Durée 40 min + 1H

Avec la Brasserie la Bonne fabrique.

SOIRÉE DOUBLE #PERFORMA

Parmi les missions d'une Scène nationale il est celle, des plus excitantes et périlleuses, de sentir et de soutenir l'évolution de ce qui fera art et de ce qui fera culture demain. D'être ce creuset d'émulations nouvelles entre artistes et publics.
En ce sens, et avec les soirées PERFORMA, l'Hexagone propose de renforcer l'espace d'expérimentation, de curiosité, de visibilité offert aux gestes artistiques hors catégories. Qu'ils soient courts ou longs, hybrides – en croisant plusieurs disciplines artistiques, contestataires, voire radicaux, quant aux usages ou aux ordres établis.
Qu'ils engagent les corps ou leur absence à l'extrême, ou des pratiques techniques, voire technologiques, nouvelles. Tous ces gestes célèbrent avec jubilation l'imprévu et le temps présent, tous ont leur place dans la programmation PERFORMA.
Cette saison, découvrez ainsi quatre soirées – en novembre 2025 puis en janvier, février et mars 2026. Chacune est composée de deux propositions nationales ou internationales avec entracte et brasseurs du territoire et proposée au prix le plus bas de notre grille tarifaire.

SOIRÉES MULTIPRISES : en lien avec la programmation des soirées PERFORMA, l'Hexagone, Collectif COIN et La Belle Électrique proposent plusieurs temps informels et conviviaux autour des outils numériques utilisés pour créer sons et images en live (elles auront lieu la veille des soirées PERFORMA). [Gratuit]

Première partie de soirée

ANTANDROY EXPERIMENTS I France – La Réunion

Compositeur électronique & explorateur des traditions musicales de l'Océan Indien **Loya**

Un voyage sonore et visuel vers le futur des traditions malgaches.
Avec *Antandroy Experiments,* Loya signe une création saisissante née d'une immersion au cœur des traditions musicales de l'ethnie Antandroy à Madagascar. En collaboration avec la famille Remanindry, ce spectacle hybride mêle chants ancestraux, danses rituelles et instruments traditionnels à des textures électroniques puissantes et des visuels génératifs à la pointe de la technologie.
Sur scène, les tambours et le lokanga dialoguent avec des synthétiseurs modulaires. Les danses captées à Tuléar prennent vie dans des projections interactives, entre réalité et rêve numérique. Une véritable expérience sensorielle et immersive, où le passé et le futur s'entrelacent pour faire vibrer le présent.
Antandroy Experiments, c'est un hommage vibrant à une culture rare, une exploration poétique et technologique de l'héritage malgache, et une invitation à repenser la transmission des traditions à l'ère digitale.

LOYA, alias **Sébastien Lejeune,** est un compositeur et créateur sonore né à la Réunion.
À travers ses œuvres, il tisse un lien inédit entre les musiques traditionnelles de l'Océan Indien et les possibilités infinies de la création électronique. Ses compositions, sensibles et engagées, interrogent la manière dont les cultures orales et rituelles peuvent se projeter dans le futur grâce aux outils numériques.
Sa démarche artistique repose sur une immersion profonde dans les cultures qu'il explore. Il étudie les instruments traditionnels — rouler, kayanm, sati, tambour malbar, bansuri, takamba — qu'il relie à des outils électroniques qu'il conçoit lui-même (synthétiseurs modulaires, algorithmes génératifs, capteurs, interfaces customisées). Ses créations mêlent ainsi oralité, rituel, analyse musicale et composition assistée par ordinateur.

Loya a composé 14 albums et signé de nombreuses musiques pour le spectacle vivant, des expositions et des institutions : l'Office du tourisme de La Réunion, le musée Guimet, la compagnie Chiendent, la compagnie Lolita Monga… Son processus de création évolue au fil de ses collaborations, notamment avec Menwar (séga typique mauricien) et Balakumar Paramalingam (musique carnatique).
Il développe une écriture algorithmique inspirée des cérémonies maloya, où l'improvisation tourne autour de structures rythmiques fortes. À travers le konakol et le jeu sur les probabilités, il compose des musiques en perpétuel mouvement, vivantes et évolutives.
En 2024, il sort l'album *Blakaz Antandroy*, fruit d'une collaboration avec la famille Remanindry, chamanes de l'ethnie Antandroy du sud de Madagascar. Ce projet musical marque une nouvelle étape dans sa recherche autour des musiques rituelles.
En 2025, il poursuit cette exploration avec le spectacle immersif *Antandroy Experiments*, mêlant enregistrements de terrain, musiques traditionnelles et arts numériques interactifs, pour projeter cet héritage culturel dans un futur imaginaire et vibrant.

Deuxième partie de soirée

VINCENT MOON'S LIVE CINÉMA I France

Musique, filmographie **Vincent Moon**

Cinéaste indépendant et explorateur sonore, Vincent Moon propose avec son *Live-cinéma* de repenser le rapport au spectateur : rituel optique, appel vers l'inconscient caché derrière nos images collectives, recherche sur la transe. Une intense improvisation sonore et visuelle basée sur ses recherches autour du monde depuis plus de vingt ans.
Cœur de sa démarche de partages et d'expérimentations, quête sans fin des beautés du monde, le *Live Cinéma* est aussi une critique continue de toutes les formes de propriété et de frontières, en toute transparence.

VINCENT MOON est un cinéaste indépendant et un explorateur sonore. Il a été le co-créateur des « Concerts à emporter » de la Blogothèque consacrés à la musique indie occidentale. Depuis plus de vingt ans il est nomade, parcourant le monde avec une caméra sur le dos, documentant les musiques populaires des territoires, les musiques sacrées, les cérémonies de transe et les expérimentations sonores pour sa Collection *Petites Planètes*, qui compte plus de 1300 films à ce jour, tous publiés en open source.
A la recherche d'une forme contemporaine de rapport à l'image, brisant avec la narration occidentale tout en questionnant l'hybridation de nos pratiques digitales, son *Live Cinéma* s'ouvre à une autre façon de penser le rapport au spectateur. Rituel optique, appel vers l'inconscient personnel caché derrière nos images collectives, recherche infinie sur la transe contemporaine, le *Live cinéma* de Vincent Moon est une intense improvisation, visuelle et sonore, basée sur l'intégralité de ses recherches musicales de par le monde.
Cœur de sa démarche de partages et d'expérimentations, quête sans fin des beautés du monde, le *Live Cinéma* est aussi une critique continue de toutes les formes de propriété et de frontières, en toute transparence. Performance adaptée au lieu de représentation, elle implique parfois des musiciens et artistes locaux qui voudraient se prendre à ce jeu de miroir magique tendu à la réalité.

THÉÂTRE I France

MORT D'UNE MONTAGNE

Cie Le Chant des pistes



Auteurs **Jérôme Cochet, François Hien**
Mise en scène **Jérôme Cochet**
Avec **Fabienne Courvoisier, Jérôme Cochet** en alternance avec **Martin Seve, Camille Roy** en alterance avec **Solenn Louër, Stéphane Rotenberg** en alternance avec **Pierre Damien Traverso**
Scénographie **Caroline Frachet**
Création son et régie générale **Caroline Mas**
Création lumière **Nolwenn Delcamp-Risse**
Régie lumière **Victor Mandin**
Vidéo **Jérémy Oury**
Costumes **Mathilde Giraudeau**
Production **Maïssa Boukehil**
Photo **Alain Doucé**

Production Compagnie Le Chant des Pistes. Coproduction Le Dôme Théâtre - Albertville, TMG - Théâtre municipal de Grenoble, Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme Ardèche, Scènes obliques - Festival de l'Arpenteur et Les Aires, Théâtre de Die - Scène conventionnée d'intérêt national art en territoire. **Soutien en résidence** Théâtre du Point du Jour, Maison des Arts du Léman. **Soutien financier** DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Département de l'Isère, Communauté de communes Grésivaudan, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes, ADAMI. **Cie associée à l'Hexagone Scène nationale.**

NOVEMBRE

MARDI 25
MERCREDI 27
20H

Durée 1h55

Nous sommes dans un massif imaginaire, le massif des Hautes Aigues. Le petit village de Rochebrune est en alerte depuis que se produisent des éboulements réguliers sur les sommets voisins…
Alors que les acteurs du territoire s'interrogent sur l'avenir de la vallée, les pouvoirs publics annoncent la nomination d'un chargé de mission à la transition climatique en montagne, venu faire un diagnostic de territoire. Parallèlement arrive une voyageuse, décidée à réaliser l'ascension du sommet majeur de la région, la Grande Reine, dont une partie s'est récemment effondrée.
Nous suivons en parallèle plusieurs personnages pris dans la montagne et confrontés à l'urgence des enjeux qui la concernent. Tous se retrouveront au refuge du Vautour, sous le sommet de la Grande Reine. Fanny, la gardienne, y scrute avec angoisse les falaises qui s'effondrent autour d'elle…

LE PROJET

« Hier, j'étais là… prêt à escalader…. Des bruits inquiétants et des chutes de cailloux anormales dans cette zone, nous ont fait descendre.
C'était des bruits très différents des bruits habituels.
C'était des bruits profonds. Nous avons eu la confirmation aujourd'hui que quelque chose n'allait pas. »
(Extrait d'entretien avec un guide. Massif de l'Oisans)

En 2019 et 2020, la compagnie est en résidence dans le massif de Belledonne pour une série de plusieurs projets artistiques, ancrés dans le territoire et à dimension participative. C'est l'occasion de rencontrer les acteurs culturels, territoriaux, scientifiques, montagnards de la région, et de recueillir de nombreux témoignages sensibles ou documentaires. À l'automne 2019, nous créons un premier spectacle, *Terres d'En-Haut*, écrit lors d'une résidence autour de Revel (38), et que nous jouons aussi bien localement (en refuge, en auberges, salles des fêtes…) que plus loin (Grenoble, Chambéry…) : nous inventons une forme théâtrale simple, directe, qui parle du territoire et qui parle à tout le monde.
En 2020, le Festival de l'Arpenteur (les Adrets, Isère) nous fait une commande d'écriture pour un texte de théâtre. Nous décidons de nous saisir de la question des effondrements rocheux en haute-montagne, liés au dégel du permafrost, et qui se produisent de manière amplifiée depuis l'été 2018 avec notamment l'effondrement de la Meije (massif des Écrins) ou de l'arête des Cosmiques (massif du Mont-Blanc)… En créant une véritable pièce d'aventure, qui nous immerge au plus profond de la beauté et de la dureté des éléments, nous avons voulu rendre sensible ce statut si particulier de nos montagnes : celui de "sentinelles" du réchauffement climatique en cours et du monde à venir…

ÉCRIRE EN MILIEU MONTAGNARD

Mort d'une montagne se situe à la rencontre des parcours artistiques de François Hien et de Jérôme Cochet. En plus d'être auteurs et metteurs-en-scène de théâtre, le premier est réalisateur, le second est ingénieur. Nous croisons nos regards, qui ont déjà donné naissance à des pièces écrites en immersion dans des territoires urbains et ruraux : *La Crèche et l'Affaire Correra, Terres d'En-Haut, ou dans le monde scientifique (Origine(S), Destin(S), Horizon(S).*
Notre écriture partagée s'ancre dans une approche d'abord documentaire, à laquelle sont peu à peu adjoints des arguments de fiction déclencheurs de théâtralité.

L'écriture de la pièce nous plonge ainsi dans la profondeur et la complexité du monde montagnard sous toutes ses facettes et sans écarter aucun de ses enjeux. Pour cela, nous avons effectué 4 semaines de résidence d'écriture, dans les massifs de Belledonne puis des Ecrins, partagées chaque fois entre de l'écriture pure et des temps d'enquête et de rencontres auprès de personnes ressources : guides, gardien.ne.s de refuge, habitant.e.s, géophysiciens...
Très vite, nous avons pris l'habitude, à chaque dernier jour de nos résidences d'écriture, de montrer le travail de la semaine lors de courtes lectures auxquelles nous convions nos hôtes, les personnes rencontrées en entretien, parfois un peu de public... Chacune de ces présentations amicales et informelles était l'occasion de recueillir des réactions et retours « à chaud » qui nous permettaient ensuite de valider les scènes écrites, parfois de les modifier ou de les repréciser.

MISE EN SCÈNE, JEU ET OUTILS TECHNIQUES

"Le plateau passe au noir. On entend le son de la vallée. La forêt bruisse dans le vent, un ruisseau coule, le petit clocher du village tinte. Ces sons rassurants laissent place peu à peu à un vent plus violent. On monte en altitude.
Bruits de rochers qui tombent, craquements du glacier, sifflement de pierres, l'atmosphère devient inquiétante.
Au loin le bruit sourd du tonnerre."
(extrait du Chapitre 4)

Mort d'une montagne est une véritable pièce d'aventure, dont les protagonistes sont constamment immergés dans l'immensité et la rugosité du milieu montagnard. Dans les formes légères, la lecture des didascalies, l'intimité du rapport au public transportent les spectateurs dans l'imaginaire, dans une grande simplicité formelle. Tout repose sur les artistes et leur capacité à nous embarquer à leurs côtés.
Dans la version "plateau", les outils techniques proposent un cadre scénique immersif, qui donne toute son ampleur à la narration. L'univers sonore, aussi fin que puissant, nous fait entrer dans la beauté des altitudes et la dureté des éléments. La scénographie, la lumière et la machinerie s'appuient un système de tulles et de toile peinte pour ouvrir et élargir notre regard en jouant sur les ouvertures et profondeurs de champ. Un travail de la vidéo vient parachever l'image par des textures et mouvements qui, jouant avec la lumière et nos perceptions, dessine un paysage toujours mouvant au gré du déploiement du récit.

JÉRÔME COCHET - Ecriture, jeu et mise en scène
Il est metteur en scène, acteur et ingénieur. Son travail de création mêle ces différentes facettes dans des spectacles puisant aussi bien dans le répertoire dramatique que dans une écriture plus documentaire. Il a ainsi créé de 2015 à 2020 un triptyque cosmologique : *Origine(S)-Horizon(S)-Destin(S),* dont le dernier volet à remporté le prix du public au Prix Théâtre 13 2019. Il explore à présent les massifs alpins avec *Terres d'En-Haut* et *Mort d'Une Montagne* (création 2022). Il a cofondé la compagnie Les Non Alignés à Lyon en 2015. Il est également membre du Collectif X, de l'Harmonie Communale et de la compagnie Kisa Mi Lé. Il vit au pied du Vercors.

FRANÇOIS HIEN - Ecriture
Il est auteur, réalisateur, metteur en scène et comédien. Ses films documentaires ont tourné dans de nombreux festivals internationaux. Il est membre du Collectif X, et a créé avec Nicolas Ligeon la compagnie L'Harmonie Communale, qui porte sur scène ses pièces (*La Crèche, Olivier Masson doit-il mourir ?, La Honte*...). Il est artiste associé du théâtre des Célestins à Lyon, du Centre Communal Charlie Chaplin à Vaulx-en-Velin, et du théâtre La Mouche à Saint- Genis-Laval. En 2017 il a publié un essai aux Editions Petra (*Retour à Baby-Loup*) et en 2020 est paru son premier roman, aux Editions du Rocher (*Les Soucieux*).

CAMILLE ROY - Comédienne
Après avoir suivi les formations du DEUST théâtre à Besançon et celle du conservatoire de Tours, elle intègre en 2011 l'Ecole de la Comédie de Saint Etienne sous la direction d'Arnaud Meunier. Elle a été comédienne au sein de l'équipe du festival des Nuits de Joux à Pontarlier. Depuis sa sortie de l'école en 2014, elle a notamment travaillé avec Benoit, David Lescot, Jean Pierre Baro, ou encore Gilles Bouillon . En 2019, elle met en scène et joue dans *Les Sequestres*. Elle participe à la création de la Cie La Grenade de la Commune de Paris. Musicienne et compositrice, elle pratique l'accordéon, le piano et le chant.

STÉPHANE ROTENBERG- Comédien

Après son diplôme d'ingénieur, il suit la formation d'acteur du Conservatoire de Villeurbanne dirigé par Philippe Clément. Il rencontre le travail de Jean-Philippe Albizzati, Gwenael Morin, Christophe Honoré, Lionel Ménard, Jean-Philippe Salério, l'Opéra de Lyon et rejoint le Collectif X. Il codirige la compagnie Korpüscül depuis 2018, pour laquelle il joue, écrit, et met en scène (*Légère Brise Petite Brise Jolie Brise Bonne Brise*, création *Clochards Célestes* 2021).

FABIENNE COURVOISIER - Comédienne

Formée au Conservatoire Régional d'Orléans et au cours Jean Périmony à Paris, elle travaille depuis 2012, avec les Veilleurs [Compagnie théâtrale] en tant qu'interprète, auprès de la metteuse en scène Émilie Leroux. Elle oriente également son travail autour de la lecture à voix haute, réalise des lectures publiques de textes littéraires ou théâtraux en bibliothèques, librairies, établissements scolaires, festivals. Membre du comité de lecture du Théâtre de la Tête Noire à Saran (45) depuis Septembre 2016, elle est également membre du collectif Co- LecteurEs, comité de lecture de théâtre jeunesse à Grenoble.

CAROLINE FRACHET - Scénographe

Formée en design d'espace à l'école Boulle, elle rejoint l'ENSATT (Lyon) en 2013. Entre 2014 et 2015, elle accompagne la création d'un théâtre éphémère à Brazzaville avec le collectif Kimpa Kaba et le metteur en scène Harvey Massamba. En 2016 elle intègre l'Académie de la Comédie- Française en tant que scénographe. Les années suivantes, elle travaille ponctuellement comme assistante à la scénographie auprès de Richard Peduzzi et Eric Ruf et comme scénographe auprès de différentes compagnies de spectacles-vivants. Depuis plusieurs années, elle déploie également son univers artistique dans le dessin et l'illustration.

WIRELESS PEOPLE

Greta Fjellman, Maïa Blondeau



Conception, écriture, sur-titrage **Greta Fjellman & Maïa Blondeau**
Jeu **Greta Fjellman**
Création sonore **Maïa Blondeau**
Création lumière & espace **Diane Blondeau & Diane Audema**
Assistante création lumière, régie lumière **Inès Degives**
Regard chorégraphique **Pauline Brun**
Coaching scénique **Gémi Diallo**
Costume Solène Valentin assistanat costume **Emma Lobina**
Régie lumière **Inès Deviges**
Typographie typothèque **Bye Bye Binary**
Photo **Alice Piemme AML**

Remerciements **Nour Outojane, Emma Pourcheron, Gémi Diallo, Jean-François Politzer, Emmanuel Dekoninck, Camille Freychet, Laure Anne Taymans, Virginie Strub, Makoto Chill Friedman, Lauriane Jaouan, La Gender Panik, toute L'équipe Du Rideau, Raïssa Yowali, Soto Labor, Talu, Silvia Mora, Per Fjellman.**

Production Le Rideau. **Coproduction** Le Vilar et la Coop. **Soutien** La Bellone, Maison poème, Festival Factory, Zinnema, Théâtre des Doms, La Fabrique de Théâtre, Centre des Arts scéniques (CAS), La chaufferie acte 1, BAMP, Centre Culturel de Verviers, Shelterprod, Taxshelter.be, ING et Tax Shelter du gouvernement fédéral belge et la Commission communautaire française. Accompagnement ARTISTE360. Avec l'aide du VGC Kunsten.

DÉCEMBRE

MARDI 02
14H15 / 20H

Durée **1h**

À voir en famille

à partir de 13 ans

Une rencontre entre le monde virtuel des réseaux sociaux et le monde organique du théâtre. Instabilité, fugacité, informalité, hybridité : on scrolle la scène.
Une traversée éclair, rythmique et ludique de plusieurs situations et sensations vécues sur les réseaux sociaux d'aujourd'hui : instagram, tiktok, twitter, facebook, snapchat, youtube, etc.
Les médias de masse se retrouvent au théâtre, énième lieu de vraisemblance qui tente de faire ressortir le vrai. Se dresse en *in real life* un portrait actuel des réseaux sociaux et de leurs paradoxes, la scène devient une zone de bug. Narcissisme virtuel, narcissisme IRL, narcissisme théâtral : Greta est seulə et au centre du plateau. Iel s'appelle Greta sur les réseaux, iəl s'appelle Greta au théâtre, iəl s'appelle Greta dans la vraie vie.

Veuillez ne pas éteindre vos téléphones, ni les mettre en silencieux ou en mode avion, merci. Nous vous rappelons qu'il est strictement permis de prendre des photos et de filmer durant le spectacle.

NOTE D'INTENTION

" Greta : je suis née au seuil du nouveau millénaire, à l'aube des années 2000, au cœur de la technologie numérique. je suis néə dans un monde connecté, où internet existait déjà, où la technologie de l'information et de la communication étaient déjà en haut de leur courbe exponentielle. je suis néə avec la commercialisation des *laptops* et des téléphones portables. je suis néə avec l'avènement des géants comme google et les plateformes de réseaux sociaux. je suis néə dans la naissance de l'ère virtuelle. Durant mon adolescence, j'étais constamment préoccupéə par le type de contenu que je publiais sur les réseaux. mon principal souci était de rester branchéə. je me comparais en permanence aux profils des autres et j'avais honte de ma vie en ligne et de ma vie IRL (*in real life*). plus tard, dès le commencement de mes études artistiques supérieures, mon regard sur mon activité en ligne a drastiquement changé. j'éprouvais toujours de la honte, mais les raisons étaient différentes ; j'étais la personne la plus connectée aux réseaux de mon entourage. mon entourage avait changé, la norme avait changé aussi. désormais, mon sentiment de honte comprenait d'autres inquiétudes : être perçuə comme une personne peu profonde et superficielle. Cette réflexion autour de la honte et de la culpabilité en lien avec mon arrivée en études artistiques m'a amenéə à remettre en question l'association courante entre 'accessibilité' et 'superficialité'. cette association découle en partie de la perception que, plus quelque chose est accessible ou populaire, moins il est profond ou complexe. selon cette perspective, l'inaccessibilité de l'art en ferait sa profondeur, tandis que l'accessibilité des réseaux les réduirait à quelque chose de banal, de superficiel et de futile.
C'est à ce moment-là que Maïa rejoint les réflexions – notre rencontre nous a conduit à la problématique initiale de wireless people : réseaux sociaux et créativité sont-ils contradictoires ? au cours des questionnements et de notre recherche, nous avons décidé de créer une pièce de théâtre et d'utiliser les réseaux comme matière créatrice et créative. Depuis 2020, nous explorons des techniques d'écriture contemporaine qui permettent, de manière ludique et accessible, d'avoir l'ascendant poétique sur les réseaux. nous épluchons le web et les réseaux à la recherche de mots, de sons, d'images et de vidéos. nous les analysons et les classons suivant une grille analytique qui représente les différentes spécificités abstraites et omniprésentes des réseaux : Instantanéité, rapidité, vraisemblance, immatérialité, polyvalence, polychronicité, muabilité. ensuite, à ces spécificités, nous inventons et ajoutons des protocoles d'écriture qui donnent naissance à ce que nous appelons, des poèmes-partitions. nous nous inspirons des mouvements d'écriture contemporaine du XXIe siècle qui se servent d'internet pour fabriquer de la poésie (par exemple – *uncreative writing*, mouvement d'écriture fondé par kenneth goldsmith, basé sur l'outil 'copier-coller', la notion d'appropriation et qui abolit le concept d'originalité).
Nous nous inspirons aussi des écritures musicales de partitions graphiques de Pauline Oliveros et de Michèle Métail.

Voici le découlement en 3 étapes du processus d'écriture d'un poème-partition :
1. Greta commence par écrire des poèmes graphiques sur base d'éléments, des phrases et des images qu'iel trouve sur les réseaux.
2. Ensuite, avec son approche de composition musicale, Maïa transforme les poèmes graphiques en poèmes-partitions.
3. Enfin, suivant des logiques de composition et d'interprétation qui sont avant tout musicales, Greta passe au plateau de théâtre pour interpréter le poème-partition. s'ouvre le dialogue avec Maïa qui reste dans l'espace dédié aux spectateurices. (chacun de nos poèmes-partition se situe sur une échelle qui s'étend de la poésie graphique – mise en page, typographie, esthétique – jusqu'à la poésie musicale – portée, notes, rythmes. chaque poème-partition a ses spécificités et son écriture précise et s'interprète selon ses propres règles.) afin de faire exister les poèmes-partitions dans toutes leurs diversités sur un plateau de théâtre, nous nous sommes inspirées de l'objet virtuel "fil d'actualité" et nous avons mis en place une "dramaturgie du scroll". Dans *Wireless People*, comme sur les réseaux, la convention dominante est le zapping. dans une composition de plusieurs tableaux d'artefacts nés des réseaux qui rencontrent le théâtre, chaque geste, chaque note et chaque parole sont minutieusement orchestrés pour donner naissance à un spectacle où le récit, le rythme et la musique se rejoignent. Les tableaux et les transitions son millimétrés. Les limites entre le numérique et l'organique, entre la fiction et la réalité, entre la vie virtuelle et la vraie vie sont intentionnellement brouillées. même si nous jouons également avec la notion de vraisemblance entre la vie et le théâtre, il est impossible pour les spectateurices d'oublier que nous sommes au théâtre. c'est justement la salle de théâtre qui nous rassemble physiquement et qui nous permet d'expérimenter les réseaux sans téléphone.
Dans *Wireless People*, nous portons notre attention également sur les questions d'accessibilité pour les personnes malentendantes et malvoyantes. le son numérique (partenaire de jeu de Greta) et le son acoustique sont au centre du processus créatif. Le spectacle peut-également s'écouter comme une pièce sonore, mais aussi se lire grâce au sur-titrage – seule matière visuelle digitale présente dans la pièce. nous utilisons le sur-titrages également comme moyen d'écriture post binaire. nous faisons également le choix de ne pas utiliser le médium vidéo sur scène pour faire vivre le réel uniquement par le jeu théâtral."

GRETA FJELLMAN (iəl) - Conception, écriture & jeu
En 2020, elle termine son parcours au conservatoire Royal de Mons (arts 2) en théâtre et arts de la parole + son agrégation. Pendant ses 5 années d'études, Greta a essayé d'être vulnérable et d'explorer l'expression artistique : jeu, écriture, mise en scène, danse, cinéma et surtout, le jonglage et l'escrime en cours de mouvement scénique. Dans un élan d'envie de secouer un peu le monde artistique, en 2017 iəl a co-fondé la "jampoetik" – une soirée atypique qui avait pour objectif de désacraliser et rendre ludique le passage à la scène. puis d'un coup, une question existentielle a émergé : comment créer dans/avec un monde numerisé ? alors Greta réfléchit aux mots "réseaux" et "créativité". En 2020, Greta fait un super duo avec la compositrice Maïa Blondeau pour créer la collective *Wireless people*. Les dates de leur premier show (rencontre entre le monde virtuel des réseaux et le monde organique du théâtre) : www.wirelesspeople.info
Des fois quand iəl a le temps, Greta jongle avec des caméras pour tenter de créer un documentaire expérimental qui aborde le passage de l'ère analogique à l'ère du numérique sous le prisme du vécu de ses grand-mères. quand Greta était petitə, on lui disait toujours 'fais nous rire ! fais nous un truc, un monologue, une chanson, quelque chose ?' aujourd'hui Greta déteste les castings et par conséquence, en parallèle à sa vie d'artiste, iəl joue lə prof de théâtre à l'académie de Saint-Gilles. (Greta est curieuse se savoir quel signe astral tu projettes sur iəl).

MAÏA BLONDEAU (elle) - Conception, écritures & composition
Elle est saxophoniste et compositrice de musique électronique et instrumentale spécialisée en musique à l'image et pour les arts vi vants . Elle se forme au conservatoire de Nice puis au Conservatoire supérieur de Mons. Depuis 2020, elle est créatrice sonore pour plusieurs compagnies de théâtre et de danse belges, françaises et suisses (*Manuel d'exil* de Maya Bösch, lauréat du prix suisse des arts de la scène 2022, *Mérydes* de Léa Vayrou, *Bocas de oro* de Marcela Santander Corvalan, *Raide d'équerre* de Pauline Brun...) et compositrice pour des courts métrages et documentaires (Côme Chatelain, Camille Béglin). elle est sélectionnée par transcultures dans le cadre des émergences sonores. Son travail plastique et sonore, qui interroge les relations des mouvements (son/image/gestes), est exposé en Belgique et à l'étranger (bps22, césaré, artour,...). Maïa a été pendant une dizaine d'années saxophoniste soliste au sein de divers orchestres philharmoniques (Chine, États-Unis, France). actuellement, elle est cofondatrice du collectif de musique électronique Etat_Zero, beatmakeuse au sein du collectif de rappeuses et rappeurs en mixité choisie *gender panik* et *producer* du rappeur le talu. Elle participe au Festival off d'Avignon 2023 en tant que musicienne, créatrice sonore et co-dramaturge dans la forme courte lauréate des garden party#3 du Théâtre des Doms, *Y'a brûler et cramer* de Camille Freychet. Elle coécrit avec Greta Fjellman, *Wireless People*, premier spectacle de leur compagnie wireless people cie - création en janvier 2024 au Théâtre le Rideau (Bruxelles).

AARON

Fabrice Murgia, Vladimir Steyaert



Texte et mise en scène **Fabrice Murgia** et **Vladimir Steyaert**
Avec **Naïm Bakhtiar** -
Interprètes en vidéo **Ferdinand Despy, Karen De Paduwa, Patrick Donnay, Alexis Gonzalez, Nancy Nkusi, Emilienne Tempels**
Création vidéo et habillage **Giacinto Caponio / ACTV**
Costume **Giacinto Caponio**

Production Cie ARTARA & Cie Vladimir Steyaert. **Coproduction** Théâtres en Dracénie, scène conventionnée - Draguignan.
En collaboration avec Bruxelles-Laïque et ACTV (Antenne Centre Télévision). **Avec le soutien** de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes.
La Compagnie Vladimir Steyaert est conventionnée au rayonnement par la Ville de Saint-Etienne et subventionnée par le Département de la Loire. Vladimir Steyaert est artiste associé à Théâtres en Dracénie, scène conventionnée art et création-Draguignan

DÉCEMBRE

MARDI 09
18H
Bâtiment IMAG
Campus
St-Martin-d'Hères

Durée **50 min**

Comme chaque saison, nous proposons une tournée dans les établissements scolaires du territoire
→ Du **lun 8** au **ven 12 déc.**
→ Du **lun 12** au **ven 16 jan.**

Traqué par le FBI, l'hacktiviste Aaron Swartz se réfugie dans une classe.
Son crime ? Télécharger des thèses universitaires payantes pour les diffuser gratuitement sur le web.
Son combat ? Réduire les inégalités d'accès au savoir en conservant le rêve d'un Internet basé sur le partage et l'échange.
Ponctué d'extraits d'un journal télévisé sensationnaliste, le spectacle nous fait découvrir le destin méconnu d'Aaron Swartz (1986-2013), génie du Web et militant du libre accès à la connaissance et aux biens numériques.
Quel internet souhaitons-nous défendre ?
Aaron est né avec Internet.
Internet est-il mort avec Aaron ?
Qu'avons-nous fait/que pouvons-nous encore faire d'Internet ?
Lanceurs d'alerte… traîtres ou héros ?
Le spectacle ne délivre aucune morale, mais ouvre de multiples questions à aborder en classe.

NOTE D'INTENTION

En 2016, Fabrice Murgia, assisté par Vladimir Steyaert, crée *Black Clouds*, spectacle sur les inégalités d'accès à l'information et à Internet ainsi que sur la fracture numérique existant entre pays du Nord et pays du Sud. L'introduction de ce spectacle était un court portrait d'Aaron Swartz.
Vladimir Steyaert quant à lui, crée en 2019 *Codebreakers*, spectacle qui croise les destins de quatre casseurs de codes de domaines et d'époques différentes : Giordano Bruno, Camille Claudel, Alan Turing et Chelsea Manning.
Ces 4 figures ont, comme Aaron Swartz, brisé des codes et ont été brisées par la société.
En parallèle de cette grande forme, Vladimir Steyaert écrit et met en scène une forme légère destinée aux adolescents, *Prof. Turing*, jouée plus de deux cents fois à ce jour.
Forts d'une longue complicité artistique, Fabrice Murgia et Vladimir Steyaert ont la volonté commune de s'adresser au public adolescent.
Aujourd'hui plus que jamais, l'accès à la culture pour les adolescents nous semble être une mission primordiale des artistes. Nous attachons une grande importance dans notre travail au public adolescent car nous considérons que les jeunes sont non seulement les futurs spectateurs des salles de théâtre mais surtout les citoyens de demain. Il nous semble que la culture développe l'esprit critique et donc, est un moyen nécessaire pour devenir un citoyen "éclairé".
La crise du Covid-19 a transformé nos rapports au monde et renforce les disparités d'accès à la culture, notamment chez les plus jeunes.
Lors de nos différentes rencontres avec des groupes d'adolescents, nous avons été frappés par les a priori qu'ils avaient sur le théâtre, sur le fait qu'ils avaient le sentiment que c'était ennuyeux, que ça ne les concernait pas mais également qu'ils ressentaient une certaine peur à franchir les portes d'une salle de spectacle.
Partant de ce constat, comme il est parfois difficile d'amener les adolescents au théâtre, il faut que le théâtre puisse aller à eux. Et donc créer des spectacles qui puissent se jouer aussi bien dans une salle de spectacle que dans leur établissement scolaire.
Tous deux admiratifs de la figure d'Aaron Swartz, ils ont décidé de s'associer pour créer une forme légère sur cet hacktiviste, célèbre dans les milieux geeks mais très peu connu du grand public.
Parler de sa personne, de son destin et de ses découvertes à des jeunes gens nous apparaît comme une évidence car les éléments qui traversent sa vie peuvent avoir un écho direct sur de vastes sujets qui parcourent l'existence des adolescents aujourd'hui :
- le monde d'Internet : Aaron naît à l'époque où Internet commence à arriver dans les foyers. L'Internet qu'il connait enfant puis adolescent n'est pas celui que connaissent les jeunes de 2023.

À son époque, une utopie sur un partage gratuit de la connaissance est encore possible, les GAFAM n'ont pas encore développé leur hégémonie sur le monde numérique.
- le droit à l'information et à la connaissance : pour Aaron, une condition sine qua none de la démocratie est que les citoyens puissent accéder à pluralité d'informations. Et pour lui, Internet peut permettre cela.
- les lanceurs d'alerte : sont-ils des traîtres ? des héros ? Faut-il les condamner pénalement ? Ou au contraire les protéger ?
- la santé mentale des adolescents : Aaron souffrait de TDAH (Trouble de l'attention et de l'hyperactivité) et a connu de nombreux épisodes dépressifs durant son adolescence et sa jeune vie d'adulte. Il nous semble très important de pouvoir parler de ces difficultés psychologiques sans tabou à un auditoire adolescent.
- les *fake news* et le sensationnalisme de l'information : le fil conducteur du spectacle est un journal télévisé d'une fausse chaîne d'informations en continu. Ce JT présente l'intervention d'Aaron Swartz dans la salle de classe comme une prise d'otages dans une école alors qu'il est simplement en train de s'y réfugier. Nous souhaitons développer l'esprit critique des jeunes face aux éventuelles manipulations des images.
- l'engagement militant et citoyen et l'impact de ses actions/choix sur le monde : Aaron Swartz a réussi grâce à ses combats à faire adopter ou rejeter certaines lois liées à la régulation d'Internet. Il nous semble donc pertinent, dans une époque marquée par un fort défaitisme, que les actions individuelles et collectives peuvent influencer le cours du monde.
Tout ça dans une forme théâtrale ludique et interactive !

AARON SWARTZ (1986-2013)
Hacktiviste de génie, il s'est battu toute sa vie pour la libre circulation des informations et des savoirs.
Aaron Swartz est un enfant surdoué. Son père édite des logiciels informatiques et le garçon se passionne pour les ordinateurs dès ses 3 ans. Deux ans avant Wikipédia, il code à l'âge de 13 ans The Info Network, un site participatif de partage de connaissances. Adolescent, il participe à la création de deux innovations majeures du Web encore utilisées aujourd'hui : le flux RSS et la licence Creative Commons. Très vite, il est repéré par Tim Berners-Lee, l'inventeur du World Wide Web, qui voit en lui un prodige du net.
Après un passage éclair d'un an à la prestigieuse université californienne de Stanford, Aaron Swartz se greffe, en 2005, à un projet qui va changer sa vie. Le forum d'agrégation d'actualités et de discussion en ligne, baptisé Reddit, rencontre un succès immédiat. La start-up le rend célèbre et est rachetée par Condé Nast.
Aaron Swartz devient multimillionnaire à seulement 19 ans. Mais le jeune homme n'aspire ni à l'argent, ni à la célébrité. Ce qu'il veut, c'est créer un monde meilleur.
Il lance ensuite Open Library, un site participatif qui recense tous les livres du monde. Mais il se joint aussi à des actions plus politiques. En 2008, Aaron Swartz télécharge 2,7 millions de documents PACER, un système gouvernemental qui fait payer l'accès à des documents judiciaires appartenant au domaine public. Il attire alors l'attention des services secrets américains, qui vont le surveiller, lui et sa famille.
Mais c'est en janvier 2011, que la vie d'Aaron Swartz bascule. Le jeune homme est inculpé pour avoir téléchargé quasiment 4,7 millions de documents de recherche académique depuis la base de données non lucrative JSTOR. Un téléchargement qualifié "d'excessif" par la justice américaine, qui s'est déroulé depuis le campus du Massachusetts Institute of Technology (MIT), où il n'était pas un étudiant. La justice américaine veut le juger pour crime et est bien décidée à faire de lui un exemple. La procureure du Massachusetts de l'époque, Carmen Ortiz, déclarait au sujet du dossier : "Voler, c'est voler. Que vous utilisiez un ordinateur ou une barre de fer." L'une de ses dernières actions a été le combat contre le Stop Online Piracy Act (SOPA) qui aurait permis au gouvernement de fermer n'importe quel site internet sur simple soupçon de non respect du copyright. Grâce à son activisme, il fait basculer le vote et enterre le projet de loi.
Après deux ans d'une procédure très dure, que sa famille a décrit comme du harcèlement, Aaron Swartz, en proie à des épisodes dépressifs, met fin à ses jours chez lui en 2013, un mois avant le début de son procès.
Aujourd'hui encore, il est salué comme l'un des grands architectes d'Internet et l'un des militants les plus importants de l'Open Access.

FABRICE MURGIA

Il est né en 1983 à Liège. Il est formé à l'ESACT (Conservatoire de Liège) par Jacques Delcuvellerie et il a travaillé plusieurs années comme acteur pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Fabrice Murgia est aujourd'hui fondateur et directeur artistique de la Compagnie Artara.

Depuis *Le Chagrin des Ogres* en 2009, Fabrice pose les bases d'un travail singulier : actualité des langages scéniques et problématiques générationnelles ; spectacles hyper-sensoriels qui utilisent les ressources des technologies avancées du son et de l'image.

Entre 2010 et 2021, Fabrice Murgia a été "Artiste associé" au Théâtre National Wallonie-Bruxelles dont il deviendra directeur pour un mandat entre 2016 et 2021.

Aujourd'hui Fabrice Murgia est principalement actif comme auteur et comme metteur en scène pour le théâtre, le théâtre musical et l'opéra. Il a collaboré entre autres sur plusieurs projets avec la compagnie LOD muziektheater et il alterne aussi avec d'autres projets d'envergure, tels que des projets participatifs impliquant centaines de citoyens ou créations résultant d'ateliers en classe.

En 2014, Fabrice Murgia est invité par le Festival d'Avignon et reçoit un Lion d'argent à la Biennale de Venise pour le caractère innovant de son théâtre. Il s'est également vu décerner en 2019 un Operadagen Award à Rotterdam pour son travail de mise en scène à l'opéra. Actuellement, il développe et met aussi en oeuvre un programme artistique et citoyen.

VLADIMIR STEYAERT

Après des études de philosophie, de sciences politiques et d'histoire de l'art, Vladimir Steyaert se forme à la mise en scène à la Comédie de Saint-Etienne en devenant assistant de Jean-Claude Berutti et en travaillant dans des théâtres et opéras allemands. Il fonde ensuite sa propre compagnie dont le premier projet est la mise en scène de *Débris* de Dennis Kelly. Lors de la saison 2010-2011, il met en scène *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre à La Comédie de Saint-Étienne avec une distribution composée d'acteurs croate, allemand, roumain et togolais. En novembre 2011, il crée *La ligne de partage des eaux*, de l'auteur belge Alex Lorette au Théâtre du Verso à Saint-Etienne.

En mai 2014, il crée à l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne *Le «Mystère» Scriabine*, spectacle repris ensuite à Paris au Grand Palais lors de l'exposition *Monumenta* consacrée à Ilya et Emilia Kabakov. Depuis 2013, il collabore également avec Fabrice Murgia sur de nombreux projets tel que *Notre peur de n'être* et *Black Clouds*. En octobre 2016, il met en scène *Looking for Quichotte* de Charles-Eric Petit. En 2019, il écrit et met scène *Codebreakers* au Théâtre National Wallonie Bruxelles.

En écho à ce spectacle, il crée *Prof. Turing* en 2020 à la Maison de la Culture de Tournai, spectacle qui a déjà été joué plus de 200 fois et qui continue à tourner en France et en Belgique.

En novembre 2023, il met en scène *Scarlett et Novak* d'Alain Damasio. (ces deux spectacles ont été joués à l'Hexagone)

Il est artiste associé depuis Septembre 2024 à Théâtres en Dracénie, Scène conventionnée - Draguignan.

COMMENT TRAVERSER LES SOMBRES TEMPS ?

Audrey Vernon, Gurshad Shaheman



De et par **Audrey Vernon**
Mise en scène **Gurshad Shaheman**
Photo **Fourchette Suisse**

DÉCEMBRE

MARDI 09
20H

Durée **1h10**

« Jusqu'à la nausée, notre époque n'a pas cessé de spéculer sur les catastrophes et les "sombres temps". La voilà servie. Ce n'est plus un spectre lointain : c'est notre présent qui vacille, envahi par le désastre et son réel in-croyable. Qu'allons-nous faire de tout ce malheur ? Comment s'orienter dans le désastre ?

Car, en effet, « comment traverser les sombres temps » n'est plus une question spéculative, encore moins une question rhétorique habitée par le dépit et l'impuissance. C'est désormais un chemin, une méthode, l'indication d'une perspective pratique qui cherche son éthique : une éthique de la traversée.

C'est aussi le titre du nouveau spectacle d'Audrey Vernon, qu'elle a joué au festival d'Avignon 2025. S'y dessine toute une constellation d'esprits qui continuent de parler directement à notre contemporain - de Brecht à Baldwin en passant par Benjamin, Arendt, Anders, jusqu'au poète palestinien Refaat Alareer, assassiné en décembre 2023 par « l'armée la plus morale du monde ».

J'ai eu la chance de collaborer avec Audrey à certains moments de l'écriture de son spectacle. Faire dialoguer les générations et les sombres temps jusqu'aujourd'hui est un exercice périlleux, mais nécessaire. Un geste benjaminien, peut-être : chercher le sens de notre « expérience » dans sa "chute" même, pour y résister.

Audrey a l'insolence de convier à une traversée du péril par le rire. C'est heureux que cette insolence existe encore - et qu'elle trouve, chaque jour à Avignon, un lieu pour s'incarner, se dire et se confronter au monde de la "culture" : bref, un lieu pour se risquer à se partager. »

Atelier Oncleo

AUDREY VERNON

Après avoir suivi des études de théâtre aux Ateliers de L'ERAC, au Conservatoire de Toulon, ainsi qu'au Conservatoire du 10e arrondissement de Paris et au Cours Florent sous la direction de Stéphane Auvray Nauroy, elle débute sa carrière sur les planches en interprétant des rôles tels qu'Ophélie dans *Hamlet* de William Shakespeare, puis Polly dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht. Elle jouera aussi dans *Trahisons* de Harold Pinter, mis en scène par Léonie Simaga. À la télévision, elle se distingue notamment par sa participation au téléfilm *Fatou la Malienne* de Daniel Vigne, à la série télévisée *Moot-Moo*" d'Éric et Ramzy en 2007, ainsi qu'au téléfilm *Le Pas Petit Poucet* d'Omar et Fred, diffusé en 2010.
Après avoir brillé dans des productions telles que *La Séance au choix* en 2002 ou *Les Films faits à la maison* sur Canal+, Audrey Vernon se voit conférer une carte blanche quotidienne d'une minute sur Canal+ Décalé de 2005 à 2013.
En tant qu'auteure, elle fait ses premiers pas en 2005 avec son spectacle critique *Le spectacle le plus drôle du monde*, suivi en 2009 par la création du *Premier one man show économique*, intitulé *Comment épouser un milliardaire*, qui connaît un succès tant au Paname qu'au Théâtre du Gymnase Marie-Bell et en tournée. Ce texte est publié en 2015 sous le même titre que le spectacle chez Fayard et traduit en 6 langues.
En 2012, elle crée un nouveau seul en scène, *Marx et Jenny,* une plongée dans la vie de Karl Marx, de sa femme Jenny, de leur ami Friedrich Engels et de la mystérieuse Hélène Demuth. Prix nouveau talents SACD 2017.
Elle inaugure en juillet 2013 La Nouvelle Seine, toute nouvelle salle de théâtre à Paris, avec une série de quarante représentations de ses 2 spectacles.
Le 14 février 2014, elle crée *Chagrin d'amour*, un seul en scène poignant sur le deuil et les ruptures amoureuses.
En mai 2015, elle écrit un nouveau spectacle avec Xavier Mathieu :*Fukushima, Work in Progress, une légende japonaise*, à L'Avant Seine théâtre de Colombes. (joué à l'Hexagone en 2023)

À partir d'août 2016, elle crée *Le billet d'Audrey Vernon* dans la matinale de France Inter.
Son spectacle *Comment épouser un milliardaire* est repris en Italie par Giorgia Sinicorni au Théâtre Franco Parenti de Milan.
Audrey Vernon célèbre alors la 500e représentation parisienne au Théâtre Antoine à Paris le 18 janvier 2018.
Le 15 janvier 2018, en collaboration avec le journaliste Hervé Kempf et la rédaction de Reporterre, Audrey Vernon crée le spectacle *Écologie, maintenant il faut se battre*. Ce spectacle, dont les textes sont disponibles sur demande sur le site Reporterre, est repris à Montréal par Michelle Parent et à Lyon par un collectif.
En 2020, elle présente à La Nouvelle Seine son dernier spectacle, *Billion Dollar Baby* (initialement "Chair à canon"), mis en scène et scénographié par Dorian Rossel et Delphine Lanza de la Compagnie suisse SuperTropTop. Dans ce spectacle, une femme enceinte s'adresse à son futur enfant, lui expliquant le monde dans lequel il va devoir apprendre à respirer.
En avril 2020, la comédienne lance *BigBooks*, un podcast dédié à la lecture d'essais et d'articles sur le capitalisme et le néolibéralisme, afin de partager avec son public les lectures qui l'inspirent. Au fil des épisodes, ce podcast explore l'impact de l'économie sur la planète et les êtres humains. Produit par Jean-Patrick Labouyrie, il est disponible sur Podmust et sur toutes les applications (Apple Podcasts, Spotify, Deezer, etc.).
En 2021, elle joue dans la série télévisée de Blanche Gardin *La Meilleure version de moi-même*. En 2022, elle co-écrit le spectacle *Thomas VDB s'acclimate* avec Navo et Thomas VDB.
En décembre 2023 elle crée *Comment traverser les sombres temps Hannah Arendt, la comédie musicale* autour du génocide à Gaza, du réchauffement climatique et des résonances avec la constellation d'auteurs réunis autour d'Hannah Arendt : Walter Benjamin, Gunther Anders et Bertolt Brecht. Pour ce spectacle elle collabore avec Gurshad Shaheman auteur, metteur en scène et comédien avec qui elle étudiait au conservatoire de Toulon.

GURSHAD SHAHEMAN

Il a été formé à l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). En tant qu'acteur, assistant à la mise en scène ou encore traducteur du persan, il a notamment collaboré avec Thierry Bédard, Reza Baraheni, Thomas Gonzalez ou Perrine Maurin. Depuis 2012, Gurshad écrit et interprète ses propres performances. Sa trilogie, *Pourama Pourama*, toujours en tournée, est publiée aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Lauréat 2017 du prix Hors les Murs de l'Institut français, il est parti à Athènes et à Beyrouth à la rencontre de réfugiés LGBT en préparation du spectacle *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète,* créé au festival d'Avignon 2018. Le texte, traduit en suédois par Sophia Norlin, a également fait l'objet d'une lecture au théâtre Unga Klara de Stockholm. Aujourd'hui, Gurshad est artiste associé au théâtre Les Tanneurs à Bruxelles où il a crée, *Silent Disco*, projet citoyen mené avec des jeunes gens en rupture avec leurs familles. En France, il est accompagné par Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes dans le cadre du Campus du Pôle européen de la création. En 2019, il crée sa compagnie La Ligne d'Ombre, implantée dans les Hauts de France. En 2021, il travaille à la mise en scène de *Les Forteresses*, texte pour lequel il a obtenu la bourse Beaumarchais de la SACD ainsi que le prix ARTCENA. Outre ces propres projets, il est interprète dans *Bright Room* de Tony Kushner mis en scène par Catherine Marnas et dans *After* de Tatiana Julien. Comme pédagogue, il intervient à l'ERACM, dans divers conservatoires en France, ainsi que dans l'antenne belge du Cours Florent à Bruxelles.

BIOGRAPHIES

Cie Ea Eo



Texte **Neta Oren, Eric Longequel et Pierre Laloge**
Mise en scène **Eric Longequel**
Jonglage **Neta Oren**
Rap **Pierre Laloge**
Musique **Jérémy Ravoux**
Regard extérieur **Etienne Manceau**
Création lumière, conception et construction scénographie **Jules Guerin**
Costumes **Iorhanne Da Cunha**
Régie de tournée **Erwan Sautereau**
Chargée de production **Léa Calu**
Administration **Kristele Ajavon**
Photo **Marc Lahore**

Production Ea Eo. **Coproduction et accueil en résidence** Théâtre du Vellein - Scène de la Capi Scène conventionnée d'intérêt national en Isère, Plateforme 2 pôles cirque en Normandie : La Brèche - Cherbourg et Le Cirque Théâtre - Elbeuf, Les SUBS, Lieu vivant d'expériences artistiques - Lyon, Latitude 50 - Pôle des arts du cirque et de la rue, UP - Circus & Performing Arts (BE), AY-ROOP, Scène de territoire cirque, Rennes, Palc - Pôle national cirque - Châlons-en-Champagne, Grand Est, Le Plongeoir - Cité du Cirque, Pôle national cirque - Le Mans Sarthe Pays de la Loire, RueWATT - Fabrique artistique Coopérative de rue et de cirque (2r2c), La Maison des Jonglages, Scène conventionnée jonglage à La Courneuve ETAC - Bourg-en-Bresse. **Coproduction** Rayon C - Plateforme cirque en Bourgogne-Franche-Comté, utoPistes, Association de Préfiguration pour une Cité internationale des arts du cirque - Lyon Métropole, Fonds TDC, Théâtre de La Mouche - Saint Genis Laval, le groupe des 20 Région AURA, CIRQU'AURA, Réseau cirque en Région AURA, Le Théâtre, Scène nationale - Mâcon, Théâtre de Cornouaille, Scène nationale - Quimper. **Soutien** DRAC Ile de France - conventionnement triennal, AURA, aide à la création DRAC AURA DGCA, aide nationale à la création pour les arts du cirque, aide à la création de la Région île-de-France, réseau Cirqu'AURA, Groupe des 20 Région AURA. La Compagnie est artiste associé au Vellein, Scènes de la CAPI -Scène conventionnée d'intérêt national en Isère. Accueils en résidence Théâtre des Clochards Célestes, Théâtre de la Croix Rousse, Collectif Petit Travers, Théâtre Mansart, Dijon.

DÉCEMBRE

MARDI 16
MERCREDI 17
JEUDI 18
14H15 / 19H30
VENDREDI 19
10H

Durée **1H**

À voir en famille
à partir de 8 ans

Bord plateau à l'issue de la représentation mercredi 17 déc.

Co-accueil Mix'art

***Biographies* est une pièce pour une jongleuse et un rappeur, dans laquelle le public est invité dans l'intimité de la jongleuse et peut entendre ses pensées. Elle jongle au rythme de ses réflexions, qui sont déclamées pour le public par un rappeur.**

Elle suit le flot et le flow de ses pensées, parfois précises, parfois abstraites. Le jonglage s'en fait l'écho, les lancers sont calés mot à mot, et les figures se lient aux paroles tantôt de manière illustrative tantôt de manière plus abstraite.

Sur un rythme de 160 battements par minute le public suit l'état mental de la jongleuse, qui varie au fur au mesure du spectacle : la concentration extrême pour tenir une balle en équilibre sur la tempe, le besoin urgent de pisser au début du spectacle (mais qui disparaît dès que le public entre), la panique qui suit un raté, la main qui tremble, les questions existentielles qui s'invitent au détour d'un lancer, la sensation d'euphorie après une attrape risquée, qui résonne avec ses doutes du moment sur sa vie.

Une relation particulière relie la jongleuse et le rappeur. Ce dernier est son porte-parole. Il connait ses pensées par coeur. Et il s'en souviendra dans 10 ans, dans 30 ans, car il n'oublie jamais une rime. Le texte restera immuable dans sa tête, contrairement au spectacle lui-même, qui vieillira peu à peu, en même temps que ses interprètes.

Au milieu des punchlines et du métronome, s'immisce peu à peu la question du temps qui passe, de la mémoire, des choses précieuses à ne pas oublier, de ce qu'il restera de tout ça, de ces moment partagés sur scène, de ces tournées, de ces rimes.

LA COMPAGNIE EA EO

La compagnie Ea Eo porte des spectacles dans lesquels le jonglage est le medium central.
D'une création à l'autre, elle s'efforce d'élargir le champ expressif de cette matière particulière.
Que peut on dire avec le jonglage ?
Qu'est-ce que le jonglage nous raconte que nous ignorions ?
Nous nous efforçons dans nos travaux tantôt d'assumer le caractère spécifique et abstrait du jonglage en livrant des chorégraphies performatives brutes, tantôt de l'empoigner comme s'il était un langage discursif avec lequel il était possible de tout dire, de parler.
Les créations de la compagnie sont traversées de ces questionnements depuis sa création en 2013. Première création de la compagnie, *All the Fun* exhibait un jonglage à la fois rituel, ludique, sacré, sportif. Le jonglage était montré comme une pratique préexistant au concept d'art.
*How to Welcome the Aliens (*2019), prend pour prétexte l'organisation d'une cérémonie d'accueil pour des extraterrestres débarquant sur Terre, afin de mener une réflexion sur ce qu'il y a de typiquement humain dans la pratique du jonglage. Est-ce-que partout où il y a la gravité et la vie, il y aura le jonglage ?
De 2019 à 2021, Neta Oren et Eric Longequel sont artistes associés à la Maison des Jonglages. Ils créent durant ce cycle *By Hand* et *Unplugged*, les 2 spectacles abordent la question de la trace et de la mémoire. Là où *By Hand* utilise la parole pour emmener le public dans ces questionnements, *Unplugged* à l'opposé présente du jonglage brut et épuré, sans artifice ni amplification.
En 2022 la compagnie achève la création du projet *Les Fauves*, qui utilise l'objet chapiteau pour proposer de nouvelles formes de représentations pensées pour le jonglage. Le spectacle est envisagé comme une expérience sensorielle qui se regarde et se visite. Le chapiteau devient musée, et le jonglage y raconte mieux que les mots les pensées et parfois la mélancolie de ceux et celles qui le pratiquent.



HEXAGONE
Scène nationale

24 rue des Aiguinards
38240 Meylan

BILLETTERIE
04 76 90 00 45

ADMINISTRATION
04 76 90 09 80

www.theatre-hexagone.eu
www.experimenta.fr

SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX !
www.facebook.com/theatrehexagone
www.facebook.com/atelier.arts.sciences
www.youtube.com/HEXAGONESN
www.instagram.com/hexagone_meylan
www.instagram.com/atelierartssciences

CONTACT PRESSE

LAURENCE BARDINI
laurence.bardini@theatre-hexagone.eu
06 73 61 18 66

NATHALIE SOULIER
nathalie.soulier@theatre-hexagone.eu
04 76 90 94 19

PHOTOS
Téléchargeables sur notre site
Rubrique **PRATIQUE**
↳ **RESSOURCES**
↳ **PHOTOS DE PRESSE**
mot de passe : **Presse2025**